

Le petit magasin d'Otrobanda

PAR ERICH ZIELINSKI

45

Traduit du néerlandais par Emmanuelle Tardif.

Le trafic de drogue est un art, tout comme l'est la danse classique en terrain miné. Il fallait faire attention où vous mettiez les pieds, sans rater pour autant une seule note de musique. Le moindre faux pas et vous aviez affaire aux Colombiens. Une cabriole irréfléchie et votre concurrent le plus proche s'arrangeait pour vous transformer en passoire. Enfin, malheur à vous si vous posiez un pied de travers, car le ministère public vous faisait voler en éclats.

Petchie, lui, évoluait avec grâce entre les mines.

Limitant ses activités aux hôtels et aux casinos de la ville, il considérait la zone comprise entre le cimetière et la place du Vieux-Marché comme son rayon d'action. Les revendeurs indésirables recevaient des menaces et une prime de départ, ou la visite des policiers.

Tenez, Alex, par exemple. Il avait repris la société de pompes funèbres laissée par son père et, d'après ce qu'avait entendu dire Monchin, l'affaire clandestine de celui-ci. Petchie ne s'en était pas étonné. Il savait bien qu'Antonio Tijeras n'allait pas renoncer au précieux filon. C'est ainsi qu'un jour un douanier de l'aéroport, en inspectant la cargaison tout juste arrivée pour Alex, laissa tomber un crucifix en porcelaine sur le sol de l'entrepôt. Le chien-renifleur s'est aussitôt mis à aboyer, devenant presque incontrôlable. Peu après, la police a fait une descente au petit magasin d'Otrobanda et dans le hangar aux cercueils. Le service des impôts, en épluchant les livres comptables, a découvert de quoi établir un avis de redressement fiscal pour tous les revenus qu'Alex avait dissimulés. Le fils de Jossy s'est retrouvé en tôle pour quatre ans. Deux de ses hommes, qui avaient aussi été arrêtés, ont écopé chacun d'une peine de deux ans. À l'audience, le procureur ne s'est pas montré peu fier du travail fourni par la douane et par la police. Elles avaient attrapé un gros poisson.

Petchie, venu accompagner la mère d'Alex et la soutenir, baissa les yeux: «Ce sont des choses qui arrivent. On doit en tirer les leçons.»